

Le Jour, 1953  
26 Février 1953

## **FONDEMENTS D'UNE POLITIQUE DE DEFENSE COLLECTIVE EN PROCHE-ORIENT**

Veut-on, en fait, pour les besoins de la défense collective, remembrer l'ancien Empire ottoman ? Nous avons, il y a plusieurs années, dans ce journal, vu venir et annoncé cela. Mais, dans ce domaine délicat, **il ne faut pas demander l'impossible.**

**Ce serait un tort de réveiller les vieilles méfiances des Arabes à l'égard de ceux qui furent leurs maîtres pendant près de cinq siècles.** L'année du cinquième centenaire de la prise de Constantinople ne peut pas être l'année de la « réannexion » du monde arabe proche-orientale à l'Asie mineure.

**Pour être clair, les relations de l'Egypte de la Syrie, du Liban (et de l'Irak et de la Jordanie, pensons-nous) avec la République Turque ne peuvent être différentes de celles de la Grèce et de la Yougoslavie. Ce serait déjà beaucoup de créer une solidarité du genre de celle-là.**

**Il ne faut pas défier la raison ni l'histoire.** L'acte de sagesse qui se développe en Proche-Orient ne doit susciter aucune arrière-pensée. Le Gouvernement d'Ankara et M. Keuprulu en particulier ne perdront pas de vue, sans doute, une réalité aussi forte. Nous le leur disons dans l'esprit le plus « réaliste » et le plus amical.

**Il s'agit de remettre les Arabes dans le climat de leur milieu géographique natal, qu'est le milieu méditerranéen, il ne s'agit pas de les noyer dans ce « Moyen-Orient » extensible et arbitraire dont nous dénonçons avec la persévérance qu'on sait l'utilisation tentaculaire.**

Et nous espérons bien que le général Néguib dira cela au Caire au maréchal Sir William Slim de façon très précise. **Nous espérons que le gouvernement égyptien, mis en avant à la pointe du monde arabe, dans les négociations de la défense collective, se souviendra qu'il est le Gouvernement d'un pays africain ; nous espérons autant, enfin, que le Gouvernement de Londres voudra voir les choses, en ce qui concerne les pays arabes, sous l'angle de la Méditerranée plus que sous l'angle de l'océan Indien.**

**Voilà un cas où, plus qu'en aucun autre, on demande au Royaume-Uni de concilier sa politique européenne avec sa politique du Commonwealth.**

**Si l'Afrique, l'Asie occidentale et l'Europe sont, autour de la Méditerranée, une unité territoriale désormais indivisible sans péril de décadence et de mort, il est essentiel que l'Angleterre aide désormais les Arabes à faire une politique « méditerranéenne » plutôt que « moyen-orientale ». Cela nous paraît aussi clair que le soleil.**

Faire de la Turquie, **le seul** lien entre les Arabes et les puissances du Pacte atlantique serait une entreprise téméraire. Les Arabes, ni les Turcs, n'ont intérêt à se trouver dans cette solitude relative, **mais bien plutôt autour de la table qui grouperait enfin les Méditerranéens**. Et c'est l'intérêt des Turcs, s'ils veulent que tout aille bien, de ne point se laisser aller à la séduction d'une tentative solitaire.

Pendant qu'on fait l'impossible pour tirer les Arabes, contre leur avenir, dans le sens de l'Asie, **nous nous époumonons à rappeler que toute la façade du monde arabe, depuis le Maroc et la côte atlantique jusqu'au golfe d'Alexandrette, est méditerranéenne**.

**Il importait de donner du relief à ces choses fondamentales au moment où le maréchal Sir William Slim s'apprête à prendre l'avion pour Le Caire. Notre vœu est que les gouvernements du Caire et de Damas et le nôtre, bien entendu, soient, les premiers, bien attentifs à cela.**